

La Péniche Opéra  
Saison 2001/2002

André-Modeste Grétry  
ZEMIRE et AZOR

L'art de jouer à la Belle et la Bête chez Madame du Barry

LIVRET

# CONDUCTEUR

*Le texte en italique est parlé, tout le reste est chanté*

Ouverture : Madame du Barry (Isabelle Obadia) reçoit chez elle dans son orangerie le cercle de ses amis qui, à la demande de Marie Antoinette, a préparé une adaptation musicale du conte de Madame de Beaumont, « La Belle et la Bête.

Madame de Beaumont (Claire Geoffroy de Chaumes) est là bien sûr, Marmontel (Christophe Crapez) qui a écrit le livret et joue assez joliment des percussions, ainsi que Grétry (Lionel Peintre) l'homme à l'honneur, le compositeur chéri de la Reine. On va découvrir enfin la partition dont toute la cour parle et qui doit être présentée dans trois semaines à Fontainebleau.

Pour cette avant première organisée avec beaucoup de sérieux Madame du Barry a fait appel à Mademoiselle Adélaïde (Chantal Perraud) dont les aigus et le joli minois font pâmer d'aise tous les messieurs emplumés qui frétilent à la cour. Sont également présentes une élève de Mademoiselle Vigier Lebrun (Karin) accompagnée de son assistante qui doivent pour l'occasion présenter les maquettes des décors et des costumes choisis pour la représentation.

Cette lecture se déroule un après midi de printemps autour d'un chocolat. Madame du Barry tiendra le rôle de Fatmé, Madame de Beaumont celui de Lisbé, Mademoiselle Adélaïde, celui de Zémire, Monsieur Grétry chantera le rôle de Sander, Monsieur Marmontel assurera les rôles d'Ali et d'Azor compte tenu de ses qualités vocales exceptionnelles de ténor. Cinq musiciens de la chambre du roi ont accompagné Monsieur Grétry pour pouvoir rendre compte de la partie orchestrale. Les talents de percussionniste de Marmontel et ceux de corniste de Grétry viendront de temps en temps au secours de notre petit ensemble instrumental.

Les musiciens prennent place par le lointain. Madame Du Barry entre par le lointain également suivie des marionnettistes, elle les salue, la musique peut commencer. Pendant toute l'ouverture, Madame du Barry s'affaire. Avec l'aide des marionnettistes, elle transforme peu à peu sa pergola en théâtre verdure, plus exactement en castelet de verdure, met un rideau rouge, déplace les plantes, dégage l'espace pour accueillir les artistes. Les amis entrent les uns après les autres par l'entrée spectateurs, Monsieur Grétry et Mademoiselle Adélaïde qui s'installent de part et d'autre de la scène sur des coussins Marmontel et Madame de Beaumont sont à leur tour accueillis par Madame Du Barry. La Du Barry et Madame de Beaumont s'installent sur le banc. Une limonade est servie par une des marionnettistes dans un bassin de glace pilée, tandis que préoccupé par ce qu'il entend de l'ouverture. Les marionnettistes font entrer la percussion à cour. Monsieur Grétry, retire soigneusement ses gants, circule au milieu des instrumentistes, ajoute quelques partitions sur leur pupitre, puis à la fin de l'ouverture monte sur la petite scène de la pergola, ouvre sa partition, met ses binocles et lit :

*Zémire et Azor, ( petit ha ! de satisfaction de tous bien vite réprimée par le regard noir mais néanmoins satisfait de Grétry qui poursuit...), opéra féerique, écrit à la demande de Madame Du Barry, notre hôtesse pour notre dauphine Marie Antoinette, sur un texte de mon amie Madame de*

*Beaumont et un livret de monsieur de Marmontel ; Mademoiselle Adélaïde de l'Académie Royale de Musique sera notre Zémire : première lecture.*

*Un peu empoulé, très fier et en même temps avec émotion*

**Monsieur Marmontel :** *La scène se passe en Perse alternativement dans un Palais de Fée et dans une maison de campagne près du Golfe d'Ormouz. Acte 1, scène 1, le théâtre représente un salon du Palais d'Azor.*

**Monsieur Grétry :** *On entend gronder le tonnerre ( la marionnettiste actionne une tôle à tonnerre)*

*Effet de vent sur tout le récitatif*

**Sander ( sur scène)**

Quelle étrange aventure! Ce palais éclairé  
Où je ne rencontre personne !

**Ali, avec frayeur ( avec sa partition sur son coussin côté jardin)**

Monsieur, délogeons prudemment !  
Je soupçonne que tout ceci  
N'est qu'un enchantement.

**Sander**

As-tu peur ?  
Si quelqu'un dans ce palais habite,  
Il nous y reçoit assez bien ! ( parlant de Madame Du Barry, léger sourire vers son hôtesse)

**Ali**

Mais si c'est un génie ?

**Sander**

Eh bien!

**Ali**

Croyez-moi. Partons au plus vite.

*reprise de l'orchestre avec le cor sur la fin du récitatif chanté, mais s'arrête dans l'air.*

*Air n°1 pendant tout l'air d'Ali, Monsieur Grétry circule au milieu des musiciens, corrige une note, dirige quelque passage, glisse quelques mots à l'oreille de Jean Pierre;  
(On entend encore souffler le vent dans les grands forte.)*

Déjà les vents s'apaisent,  
Les voilà qui se taisent.  
Partons sans balancer.  
Ce n'est plus rien qu'un nuage  
Dont le ciel se dégage.  
Cela ne peut durer,  
Le temps, le temps va s'éclairer

Oui, oui, les vents s'apaisent,  
Les voilà qui se taisent.  
Partons, partons sans balancer.  
Vos filles vont passer la nuit à vous attendre;  
La frayeur va les prendre.  
Pourquoi, pourquoi les délaisser?  
Ah ! je crois! Les entendre  
Vous les aimez d'amour si tendre;  
Pourquoi, pourquoi les délaisser?  
L'orage va cesser;  
Déjà les vents s ' apaisent,  
Les voilà qui se taisent.  
Partons sans balancer.  
Ce n'est plus rien, rien qu'un nuage  
Dont le ciel se dégage.  
Cela ne peut durer  
Le temps. Le temps va s'éclairer  
Oui. Oui, les vents s'apaisent,  
Les voilà qui se taisent  
Partons, partons sans balancer.

(Petite coda : Les deux personnages reprennent leur partition et lisent le texte, le nom des personnages est donné ainsi que toutes les didascalies)

( côté jardin dans la piscine Ali qui est allé chercher sa partition, côté cour sur scène Sander)

**Sander**

*Que dis-tu ? L'orage redouble,*

**Ali a part**

*Il dit vrai*

**Sander**

*Comment retrouver mon chemin?*

**Ali, vivement**

*Je vous mènerai par la main*

**Sander**

*Nous sommes bien!*

*Passons ici la nuit sans trouble*

**Ali avec frayeur**

*Sans trouble*

**Sander**

*Au point du jour nous partirons demain.*

Air N° 2 accompagné au cor par Sander sur l'ouverture uniquement

**Sander**

Le malheur me rend intrépide,  
J'ai tout perdu, je ne crains rien  
Et pourquoi serais-je timide ?  
Pour moi la vie est-elle un bien ?  
Le malheur me rend intrépide:

Ritournelle, bien jouer le changement de couleur, affect en première partie et explication en 2<sup>ème</sup> partie

Je suis tombé de l'opulence  
Dans la misère et dans l'oubli.  
Un vaisseau, ma seule espérance  
Dans les flots est ensevelie  
Le malheur me rend intrépide  
J'ai tout perdu, je ne crains rien  
Et pourquoi serais-je timide?  
Pour moi la vie est-elle un bien ?

**Madame de Beaumont :** *(installée avec sa partition sur le banc en face des deux hommes)*

Une table paraît comme par enchantement au milieu du salon  
*(La marionnettiste apporte une table recouverte de mets précieux)*

**Ali**

Oh! Ciel!

**Sander**

Qu'est-ce ?

**Sander :** Tu vois, de nos besoins  
Quelqu'un s'est occupé  
Mets-toi là! Goûte!

**Ali (tremblant)**

Ah! Monsieur, cette liqueur vermeille  
N'est peut-être qu'un poison lent.  
Mais qu'importe! (Il boit)!

Accord de l'orchestre et chanté

Ha ! le charmant breuvage

**Ariette n°3** pendant l'ariette, la table est installée par l'une des marionnettistes en table basse au milieu du gazon, pendant son air Ali, Sander fait le service des douceurs

Ali

Sont les meilleures gens du monde  
Voyez, voyez comme ici tout abonde.

Quel bon souper!

Quelle liqueur!

Quel bon souper!

Et quelle liqueur !

Enchaînement sur l'ouverture du duo

**Madame de Beaumont :**

*Ali se jette sur un siège et s'endort*

Duo n°4

**Sander et Ali**

Le temps est beau.

-J'en suis bien aise.

- Ali!

-Je dors

- Ali!

-Je dors.

-Il faut partir, il faut partir.

-Quand j'ai bien bu, ne vous déplaie,

Je veux dormir.

-Ali!

-Je dors

-Tu dormiras plus à ton aise

Quand nous serons rendus chez moi

-On dort si bien sur une chaise,

On est ici comme chez soi.

-Le temps est beau.

-J'en suis bien aise.

-Tu dormiras plus à ton aise

Quand nous serons rendus chez moi

-Je dors si bien sur une chaise.

On est ici comme chez soi.

-Le jour se lève

-Qu'il se couche

-Ali, sans toi. je m'en irai.

-Partez sans moi.

Partez sans moi.

Je vous suivrai

*Madame du Barry : Il s'endort tout à fait!*

-Et si quelque bête farouche

Vient t'attaquer ?

-Je n'ai pas peur.

-Le vin t'a donné du cœur.  
-Je n'ai pas peur  
-Le vin t'a donné du cœur.  
-Ce bon vin m'a donné du cœur  
-Tu dormiras plus à ton aise  
Quand nous serons rendus chez moi  
-On dort si bien sur une chaise,  
On est ici comme chez soi.  
-Ali!  
-Ah!  
Je dors si bien sur cette chaise,  
On est ici comme chez soi  
-Tu dormiras plus à ton aise  
Quand tu seras rendu chez moi

**Sander** : (resté seul, chanté avec orchestre Récitatif n°4bis)

Le ciel s'éclaire  
Je veux, en quittant ce beau lieu.  
Avoir, de ce prodige, une preuve certaine.  
Allons! Ma famille m'attend  
Ma petite Zémire, en me disant adieu.  
Ne m'a demandé qu'une rose.

*Il se dirige vers un rosier de l'orangerie vers l'entrée des spectateurs du côté où sont installées Madame Du Barry et Mademoiselle Adélaïde et en cueille une rose, tandis qu'au fond de la Péniche, le castelet avance à la face, apparaît un décor de palais enchanté et la marionnette Azor qui s'adresse à Monsieur Grétry dans la salle*

**Azor** (C'est Christophe qui chante mais on ne le voit pas, récitatif chanté, vraie scène d'opéra, genre pré-Berlioz pour le début puis redevient baroque sur la fin de l'air)

Que fais tu là ? Téméraire! Ingrat !  
Je te donne l'asile, un bon souper  
Le meilleur vin que j'ai!  
Et tu veux que je te pardonne  
De me voler mes fleurs!  
Tu vas mourir!

**Sander**

Tu peux disposer de ma vie!  
Je n'ai regret qu'à mes enfants.

**Azor**

De trois filles, dit-on,  
Le destin t'a fait père ?

**Sander** (Monsieur Grétry se lève, dans la piscine, montre à ses côtés Madame Adélaïde, Madame de Beaumont et Madame du Barry)

Oui. L'une d'elles, à mon départ,  
Me demanda des rubans,  
L'autre des dentelles.  
Mais la plus jeune me dit en m'embrassant  
Je ne veux qu'une rose.

## SCÈNE II

*Air N° 5*

**Sander** (*chante à Mademoiselle Adélaïde, installée côté cour sur un coussin, son air avec beaucoup de tendresse, ce qui pourrait laisser sous-entendre une grande passion du compositeur pour sa toute jeune collaboratrice, il lui offre la rose qu'il vient de cueillir*) 1 ton en dessous – Mi b mineur

La pauvre enfant ne savait pas  
Qu'elle demandait  
Qu'elle demandait mon trépas.  
Cachez-lui bien que cette rose  
Est la cause de mon malheur.  
Sa tendresse qui me presse  
De revenir dans ses bras,  
Me rappelle la promesse.

Ah ! Pauvre enfant, tu ne sais pas

Que tu demandes mon trépas. *Sander se détourne de Mademoiselle Adélaïde et rejoint le castelet où les marionnettes de Sander et de Ali ont fait leur apparition aux côtés de la Bête. La marionnette Sander est habillée comme Monsieur Grétry. La fin de l'air est joué dans le castelet par les marionnettes.*

Ah! Pour elle, quelle douleur.  
Cachez-lui bien que cette rose  
Est la cause de mon malheur.

*Récitatif N° 5 bis parlé*

*Sur le côté jardin du castelet Monsieur Grétry chante et joue le rôle de Sander. Monsieur Marmontel caché derrière les pergolas, côté cour, chante le rôle de Ali. On assiste simultanément au jeu dans le castelet par les marionnettes et en direct par les deux hommes.*

**Azor**

*J'ai l'âme assez compatissante  
Pour me laisser fléchir.  
Mais il faut que, pour toi,  
L'une de tes filles consente  
À venir se donner à moi.*

**Sander**

*Cruel! Pour une fleur!*

**Azor**

*Et sais-tu si mon sort  
Ne tient pas à ces fleurs  
Qu'un charme fait éclore!*

**Sander (à Azor)**

*Malgré le sort qui me menace,  
J'en donne ma parole  
Et je la tiendrai.  
L'une d'elles prendra ma place,  
Ou moi-même, je reviendrai!*

**Azor**

*Voilà qui nous réconcilie.  
Reprends cette fleur, je le veux.  
Et qu'elle soit le garant  
De la foi qui nous lie...*

conclusion du texte par deux accords qui lance l'ouverture de l'air avec cor

**Air N° 6**

**Azor (avec percú et cor)**

*Ne va pas me tromper,  
Ne crois pas m'échapper  
Sur la terre et sur l'onde (sortit de la marionnette du castelet, (changement de marionnette ?)  
dans le castelet la marionnette de Sander réagit affolée à cette avalanche sonore accompagnée  
d'éclair lumineux signes de la très grande colère d'Azor)*

*Ma puissance s'étend.*

*Et jusqu'au bout du monde (une marionnettiste fait sauter la marionnette sur une  
mappemonde qui se met à tourner sur elle-même, la mappemonde est l'ombrelle de  
Mademoiselle Adélaïde sur laquelle sont dessinés les continents. Mademoiselle a installée son  
ombrelle sur le massif central de la péniche ou sur le bassin d'eau central, manipulation d'une  
marionnette sans fil, genre marionnette sans toit)*

*Ma vengeance t'attend. (entrée de la flûte sur la partie tendre mais plus vite)*

*Compte sur mes largesses,*

*Si tu me satisfais.*

*Sois sûr que mes bienfaits*

*Passeront mes promesses.*

*Que pour toi mes richesses*

*Ne tariront jamais.*

*Sois sûr que mes richesses*

*Ne tariront jamais*

*Mais ne va pas me tromper, (entrée du cor et percú)*

*Ne crois pas m'échapper.*

*Sur la terre et sur l'onde*

*Ma puissance s'étend.*

Et jusqu'au bout du monde,  
Ma vengeance t'attend!  
**Monsieur Marmontel** : *(parlé)*

*Et dans l'instant même, afin de faciliter le retour de Sander et d'Ali*

*un nuage apparaît qui les emporte loin du palais enchanté  
Les deux marionnettes embarquent sur un nuage, sur le procenium du castelet.*

**Monsieur Grétry** : *Symphonie exprimant le vol du nuage*

*Suit la symphonie qui permet une petite manipulation aérienne tandis que le rideau de scène du castelet se ferme,*

**Monsieur Grétry** : *Acte II, le théâtre représente l'intérieur de la maison Sander*  
*SCENE I Zémire, Fatmé, Lisbé travaillent à la lueur d'une lampe(Sander met en place la lampe sur la fontaine sur la petite intro)*

**Trio N°7**

**Madame Du Barry** : *Approchez, ma chère c'est à nous*

**Zémire, Fatimé, Lisbé**

Veillons mes sœurs, veillons encore.

La nuit s'enfuit devant l'aurore,

Mes sœurs voilà bientôt le jour

Jour prospère, rends un père

A mon amour

Il m'a promis des dentelles,

A moi des rubans nouveaux.

Les dentelles les plus belles

Les rubans les plus beaux.

Il m'a promis une rose,

C'est la fleur que je chéris.

Une rose ? C'est peu de chose

De sa main, elle est sans prix

*Retour du castelet avec la maison de Sander, les 3 filles se lèvent et rejoignent le castelet*

Veillons mes sœurs, veillons encore,

La nuit s'enfuit devant l'aurore,

Mes sœurs voilà bientôt le jour.

Jour prospère, rends un père

A mon amour

SCENE II

*Récitatif parlé N° 7 bis*

**Les filles :** *père !*

**Sanders :**

*Mes enfants !*

**Zémire :**

*Quelle joie de vous revoir*

**Lisbé :**

*Avez -vous fait un bon voyage?*

**Fatimé**

*Revenez-vous riche ?*

**Sander** (*parlé par Grétry légèrement en retrait sur la scène, côté jardin, et manipulé par la marionnettiste*)

*Hélas! Je suis ruiné*

*Mon bateau a fait naufrage  
Dans la misère,  
Nous voilà retombés.*

**Zémire**

*Mon père, vous n'en serez  
Que plus chéri  
Pour être heureux, il faut si peu de chose ?*

**Sander**

*La pauvre enfant!  
Comme elle est touchante  
Je me suis souvenu de toi;  
Tu n'as demandé qu'une rose,  
La voilà!*

*La marionnette Sander offre la rose à Mademoiselle Adélaïde, elle s'en empare, la rose lui échappe et joue dans la perruque de madame Du Barry qui est installée assise sur les marches donnant accès à la scène côté jardin*

*Ariette N°8*

**Zémire** (*sans avoir quitté sa place, côté cour*)

Rose chérie,  
Aimable fleur,  
Rose chérie,  
Viens sur mon cœur.  
Qu'elle est fleurie!  
Voyez ma sœur, (s'adresse à Isabelle)  
Rose chérie, **chanté avec Isabelle en duo**  
Viens sur mon cœur,  
Rose chérie,  
Viens du moins, mourir  
Sur mon cœur

*(sur la fin de l'air la marionnette prend la place de Mademoiselle Adélaïde, côté jardin et Madame Du Barry et Madame de Beaumont s'installent de par et d'autre de la piscine pour assister plus confortablement au spectacle qui suit)*

### SCÈNE III

*Récitatif N° 8 bis*

*Dans le castelet le décor de la maison de Sander, Zémire s'approche du castelet et voit son père en marionnette à fil*

**Zémire** : *Comme il est affligé !*

**Sander (chanté)**

Ciel! Où m'as-tu réduis ?  
Va-t-en ! Dans!L'état où je suis,  
Laisse moi !

**Zémire (chanté)**

D'où vient cette douleur extrême ?

**Sander (chanté)**

Laisse-moi, laisse-moi!  
Viens embrasser ton père  
Et va-t-en reposer!

**Zémire (parlé)**

*Restons ici. Son silence me fait trembler,  
Je veux savoir ce qui l'afflige*

*Mademoiselle Adélaïde s'installe en retrait à jardin sur la chaise, Monsieur Grétry en retrait côté cour*

#### SCÈNE IV

*Jeu de la marionnette à fil Ali dans le castelet doublé par Monsieur de Marmontel à cour*

**Ali**

*Et me voilà aussi et ce n'est pas sans mal ! Si vous saviez le vent qu'il y a la haut*

*Je crois que je rêve. De ma frayeur je ne suis pas remis*

*Air N°9 Ariette Plus dynamique*

*Jeu de la Marionnette à fil Ali dans le castelet doublé par Monsieur Marmontel à jardin*

**Ali**

Plus de voyage qui me tente;

Plus de voyage!

Je veux mourir vieux: si je puis,

Je ne serai plus qu'une plante

Et je prends racine où je suis.

Passe encor pour aller sur terre,

C'est un plaisir quand il fait beau

Passe encor pour aller sur l'eau,

Quoi que je ne m'y plaise guère.

Mais voyager sur les nuages

Et voir là-bas, là-bas, là-bas,

La terre s'enfuir sous ses pas.

Cela dégoûte des voyages

La tête tourne d'y penser,

Je ne veux plus,

Je ne veux plus recommencer

#### SCÈNES V, VI, VII

*Jeu joué en direct par Mademoiselle Adélaïde et Monsieur Marmontel en Zémire et Ali*

*Air N° 9 bis*

*Zémire Ali, mon cher Ali, Dis-moi ce qu'a mon père. Son silence me désespère. Il mêle à ses embrassements. Des soupirs, des gémissements, Qui remplissent mon cœur des plus vives alarmes*

**Ali**

*Écoutez. Il est sûr que, sans votre assistance,*

*Votre malheureux père*

*Est un homme perdu.*

**Zémire**

*Mon père ?*

**Ali**

*Il m'a bien défendu*

*De vous en faire confiance.  
Mais cette nuit, dans le bois,...*  
*Démarrage du récitatif accompagné à l'orchestre*

**SCENE VI** *Entrée de la marionnette Sander. Scène chantée dans le castelet*

**Sander**

Ali! Ali!

**Ali**

Venez me retrouver.

C'est lui, c'est lui, fuyez!

Je vais vous retrouver.

*Mademoiselle Adélaïde s'enfuit sur la pointe des pieds vers le jardin*

**Sander**

Ali, tu ne dors pas ?

Une table je veux écrire.

Laisse-moi seul, laisse-moi!

*Dans le petit castelet installation d'une petite table avec l'aide de Monsieur Marmontel*

**Monsieur Grétry** : Largo non troppo Récitatif obligé

*Air N° 10*

**Sander très Berlioz, très romantique**

Je vais faire encor un voyage,

Bien long, peut-être

O vous que je laisse

Au milieu des écueils de votre âge

Veille sur vous le ciel.

Jouissez en ce lieu

Des douceurs d'une vie obscure.

Honnête et sage.

Aimez-vous, aimez-moi,

Je vous embrasse. Adieu.

**SCENE VIII**

*Devant le castelet où la marionnette de Sander est toujours installée à la table de travail, entrée de Mademoiselle Adélaïde et de la marionnette Ali manipulée par la marionnettiste ou monsieur de Marmontel en personne Le duo suivant va être jouer par les deux personnages comme une scène de théâtre devant le castelet*

*Air N° 10 bis*

**Duo Petite intro musicale . Ravissant très swing**

**Zèmire (violon)**

Je veux le voir, je veux lui dire

Je veux lui dire que c'est à moi

De m'offrir au trépas.

**Ali (haut-bois)**

Ah Zémire! Parlez plus bas  
Il veut partir  
Sans vous le dire.

**Zémire**

Sans me le dire  
Il veut partir.  
Non, non, je n'y peux consentir.  
Je veux le voir, ne tardons pas.  
Je veux le voir,  
C'est mon devoir.

**Ali**

Il veut partir, parlez plus bas.  
Il vous entend, parlez plus bas.  
Il nous entend, parlez plus bas.  
Vous l'allez voir au désespoir.

**Ritournelle**

**Zémire**

Hé bien! Sois mon guide toi-même.  
Vers ce palais, conduis mes pas.

**Ali**

Qui, moi ! Vous mener au trépas.  
Trahir un père qui vous aime!  
Non, non! Je n'irai pas.

**Zémire**

Cruel! Ne vois-tu pas  
Que je le dérobe au trépas!  
Veux-tu le voir périr lui-même ?

**Ali**

(à part)  
Je tremble aussi pour moi-même.

**Zémire**

Cher Ali, mon père repose  
C'est le moment, conduis mes pas.  
De son malheur je suis la cause,  
Je dois le sauver du trépas.  
Il nous entend, parlons plus bas.

**Ali**

Non, non, je n'ai garde et pour cause,  
Non. Non. Je n'irai pas.

**Zémire**

Tu n'as jamais aimé ton maître!  
Si tu l'aimes, fais-le connaître.  
Le temps nous presse, viens!

**Ali**

Je l'aime, hélas! Il le sait bien  
Non, je n'entends rien.

**Zémire**

A tes genoux que j embrasse.

**Ali**

Ah! De grâce, levez-vous.

**Zémire**

A mes pleurs il faut te rendre.

**Zémire**

Si nous tardons, il est perdu, viens!

**Ali**

Je m'attendris, je suis rendu.

*Le nuage est rappelé, et emporte les marionnettes d'Ali et Zémire. Fermeture du castelet*

**Monsieur Grétry ( Sander) : faisant sonner une petite clochette**

*C'est ici que je propose de faire l'entracte. Le moment me semble propice : le final de ce duo est brillant et l'intrigue nous a conduit au cœur du suspens. Que va-t-il arriver à notre chère Zémire en route vers le Palais d'Azor ? Quel sera son sort entre les mains de la bête ? Que découvrira-t-elle à son contact ?*

*Sortie de Mademoiselle Adélaïde*

**Madame Du Barry :**

*Et bien poursuivons notre lecture, mes amis. Il me tarde de connaître l'issue de votre bel ouvrage*

*Monsieur Gretry*

*Madame DuBarry et Madame de Beaumont distribue quelques douceurs au public tandis que les musiciens de la chambre du roi exécute une musique d'entract Sur la fin de la musique tous reprennent place...*

**ENTRACT**

**ACTE III**

**Monsieur Grétry :**

*Acte III, même décor qu'au 1<sup>er</sup> Acte : le salon du Palais d'Azor. Azor attend seul  
Le rideau rouge s'ouvre à la fin de l'ouverture musicale sur la scène au lointain le castelet sur le  
palais d'Azor, la marionnette Azor est assise, songeuse.*

**Monsieur de Marmontel**

Ah ! Quel tourments d'être sensible  
D'avoir un cœur fait pour l'amour  
Sans que jamais il soit possible  
De se voir aimer à son tour (bis)  
Je porte avec moi l'épouvante  
Et je n'inspire que l'effroi  
La beauté timide et tremblante  
S'alarme et s'enfuit devant moi

**Scène II :**

**Avancé du castelet**

*(Arrivée du nuage qui lâche son fardeau de marionnette : Ali )*

*Entrée de Mademoiselle Adélaïde avec une lanterne :*

**Mademoiselle Adélaïde :**

*Nous y voilà.*

**Azor :**

**Mais! Que vois-je! Cachons-nous vite**

*(Monsieur de Marmontel sort en coulisse ainsi que sa marionnette dans le castelet )*

**Zémire ( rejoint sa marionnette sur le gazon)**

*L'hôte charmant qui nous reçoit ici*

*Sera-t-il longtemps invisible?.*

**Zémire**

*Dans ce palais tout me semble paisible,*

*Tout semble déjà prévu.*

*Vois, « appartement de Zémire »,*

*C'est donc là qu'il veut me loger.*

*Quel éclat, cher Ali,*

*Quelle richesse extrême!*

**Zémire : elle a pris la marionnette dans ses mains**

*Rassure mon père, Dis lui qu'on a pas résolu mon trépas*

*Console mon père, dis lui que j'espère*

*Dis lui que j'espère me revoir dans ses bras*

*Dis lui qu'on pas résolu mon trépas*

**SCÈNE III**

**Récitatif**

*Azor : (grosse voix off avec bruit de tonnerre)  
Esclave, éloigne-toi!  
Laisse-la dans ces lieux.*

**Ali**

*Ah! Je ne demande pas mieux... (il remonte sur son nuage volant et s'enfuit)*

*Zémire : Reprise du récitatif chanté de l'autre côté de la péniche, côté entrée spectateurs  
Me voilà seule, il va venir  
Ah! Quelle peur est la mienne ?*

### **SCENE V : ZEMIRE et AZOR**

*Apparition de Monsieur Marmontel devant le castelet sur scène qui porte le masque d'Azor,  
Madame Adélaïde le voit et s'évanouit sur le gazon au milieu de la péniche*

**Zémire :**  
**Ciel !**

**Azor**

*Zémire ! Ah ! revenez de ce mortel effroi,  
Je parais à vos yeux un monstre épouvantable ;  
D'un pouvoir ennemi, telle est l'injuste loi :  
Mais hélas sous ses traits s'il vous était possible  
De lire en mon cœur ! Il est tendre et sensible.  
Ne me regardez pas, Zémire, écoutez-moi.*

*Madame Adélaïde se réveille au son de la voix d'Azor qui chante acapella  
Air N° 13*

*Ariette*

**Azor Monsieur de Marmontelle à Mademoiselle Adélaïde sous le regard enchanté de  
Madame Du Barry**  
Du moment qu' on aime  
L'on devient si doux.  
Et je suis moi-même  
Plus tremblant que vous.

*Air N° 13 bis parlé*

*Madame Adélaïde*

**Zémire**

*Je ne puis revenir de mon étonnement.*

*Quelle horrible figure ! Et quel charmant langage.  
Non cette voix-là sûrement  
N'annonce pas un cœur sauvage.  
(elle se lève pour s'éloigner un peu de lui)*

**Azor**

*Vous me haïssez, je suis donc bien épouvantable ?*

**Zémire** *elle continue à s'éloigner de lui*

**Non :**

*Quand on n'est pas méchant, on n'est point haïssable.*

**Azor**

**Et si j'ai sous ces traits, un cœur sensible et bon ?**

**Zémire** (*idem*)

*Je vous plaindrai.*

**Azor :**

*Il est trop véritable*

**Plaignez-moi : l'on ne peut avoir**

*sous ses traits plus hideux un naturel plus tendre*

**Zémire :** (*presque arrivée sur scène elle se retourne vers lui*)

*Hélas, j'oublie à vous entendre,*

*La peur que j'avais à vous voir*

**Azor :** *se lève et lui montre le décor, avec un petit sécateur il va faire un bouquet aux treillis de l'entrée de la péniche*

*Voilà de quoi sans cesse occuper vos loisirs*

*Les beaux-arts, la riche nature,*

*Des jardins émaillés des plus vives couleurs*

*Les oiseaux, les fleurs...*

*....et j'espère*

*à force de bienfait*

*consoler votre père*

*Je doterai vos sœurs*

*Je les établirai*

**Zémire**

*A vous voir j'accoutume mes yeux*

**Azor :**

*Et bien ! commencez donc à vous plaire en ces lieux*

*Vous chantez, je le sais, vous chantez à merveille*

**Zémire**

*Si vous désirez que je chante*

*Je chanterai.*

Début de la musique

Azor (sur la musique)

*Quelle bonté charmante.*

Monsieur Marmontel va s'asseoir sur le banc à l'autre bout de la péniche

Air N° 14

*Ariette la fauvette*

Mademoiselle Adélaïde fait signe à Marine la flûtiste de la rejoindre. Elle va se placer devant le castelet que l'on recule au lointain,

**Zèmire**

La fauvette avec ses petits

Se croit la reine du bocage.

De leur réveil, par son ramage

Tous les échos vent avertis. (ter)

Sa naissante famille

Autour d'elle sautille,

Voltige et prend l'essor

Rassemblés sous son aile

De leur amour pour elle

Elle jouit encor.

Mais par malheur

Vient l'oiseleur

Qui lui ravit son espérance.

La pauvre mère, elle, ne pense

Qu'à son malheur.

Tout retentit de sa douleur

La fauvette avec ses petits

Se croit la reine du bocage.

De leur réveil, par son ramage (ter)

Tous les échos sont avertis. (Ter)

**Récitatif N° 14 bis parlé**

**Azor**

*Vos chants, pour moi, sont une plainte*

*Hélas, je ne puis réussir à calmer les regrets*

*Dont votre âme est atteinte*

*Ne puis-je au moins les adoucir ?*

**Zèmire**

*Vous le pouvez*

**Azor**

*Comment ? Parlez, parlez,*

*Que faut-il faire ?*

**Zémire**

*Me laisser voir encore*

*Et mes sœurs et mon père*

**Azor**

*Autant que je le puis*

*Je vais vous obéir.*

*Et vous m'en punirez peut-être.*

*Dans ce tableau magique ils vont apparaître*

*Monsieur de Marmontel tend la main un miroir apparaît dans le castelet*

*Mais, si vous vous approchez, tout va s'évanouir.*

*C'est Madame Adélaïde qui regarde à travers le tableau magique pendant la petite symphonie à l'orchestre qui s'interrompt*

**Zémire :**

**Ah mes sœurs ! ... A mon père... Hélas comme il est triste ! Si du moins je pouvais les entendre**

**Azor**

*Puisque vous le voulez et puisque je vous aime, vous allez les entendre, mais si vous approchez tout s'évanouira*

*Madame Adélaïde et Monsieur Marmontel assis de part et d'autre du tableau. Les deux marionnettistes manipulent. Madame de Beaumont, Madame Du Barry et Monsieur Grétry se sont réfugiés dans le lointain de la péniche, il y a un effet de lointain à trouver.*

**SCENE VI : FATME, LISBE, SANDER et Ali, Zémire**

*Air N° 15*

*Trio*

**Fatmé, Lisbé**

**Hélas. Mon père. Cessez de! A pleurer!**

**Sander**

**Ah! Laissez-moi la pleurer,**

**A mes regrets, laissez-moi me livrer**

**Qui m'aimera jamais comme elle ?**

**Qui me rendra ce tendre zèle ?**

**Fatmè, Lisbè**

**Ce sera moi**

**Ce sera moi**

**Hélas, mon père, cessez de la pleurer**

**Nous vous aimons**

**Sander**

**Je le sais bien**

**Lisbé**

Croyez la voir!

**Sander**

Oui je la vois,  
Je crois l'entendre  
Qui m'appelle ?  
Ah! Ma Zémire,  
Sans toi j'expire  
Reviens, reviens!

**SCÈNE VII : ZEMIRE, AZOR**

Texte parlé joué par les personnages

Madame Adélaïde se précipite vers le tableau qui disparaît

**Zémire**

*Ah! mon père, parlé avant le dernier Reviens*  
*Elle se retourne vers Monsieur Marmontel qui porte son masque d'Azor*  
*Ah! Mon père, Ah ! cruel*

**Azor :**

*Je vous l'avais prédit :*  
*Vous-même avez détruit le charme*

**Zémire :**

*L'état de mon père m'alarme.*  
*Laissez moi l'aller voir*

**Azor**

*Qu'ai-je fait !*

**Zémire**

*Il languit*  
*Il s'afflige, il se désespère*  
*Ah ! Laissez-vous toucher par les larmes d'un père*

**Azor**

*Non, cessez Zémire!, cessez*  
*Je vous aime ; et je meurs si vous m'êtes ravie*

**Zémire**

*Pour rassurer mon père et lui rendre la vie,*  
*Une heure, un moment, c'est assez.*

**Azor**

*Ah ! quel est sur moi votre empire*  
*Allez, allez le voir ce père tant aimé*  
*Rassurez son cœur alarmé :*

*Dites-lui que par vous, que pour vous, je respire ;  
Que je vous suis soumis ; que vous m'avez charmé  
Mais, Zémire je vous conjure  
De revenir*

**Zémire :**  
*Je vous le jure*

**Azor :**  
*Regardez le soleil près d'achever son tour  
Si je le vois coucher avant votre retour  
Dès ce moment je désespère  
Je finis mon malheureux sort ;  
Et vous direz à votre père  
Il n'est plus, j'ai causé sa mort.*

**Zémire :**  
*Moi, causer votre mort ! j'en serais bien fâchée .  
Non, vous avez tant de bonté  
Et mon âme en est si touchée  
(à part)  
que pour vous... Ah ! le sort lui devrait la beauté !*

**Azor :**  
*Il dépendra de vous d'en réparer l'injure ;  
Je vous remets ma vie et ma félicité.  
Allez. Si vous êtes parjure,  
Je ne punirai point votre infidélité  
Cet anneau vous rend libre. En le portant Zémire  
Vous n'êtes plus en mon pouvoir ;  
Et je vous le confie*

**Zémire :**  
*O bonté que j'admire !*

**Azor :**  
*Mais si vous voulez me revoir,  
Quittez-le dans l'instant vous me serez rendu*

**Zémire :**  
*Cette confiance m'est due ;  
Et je mériterai ce gage en le quittant*

**Azor :**

Adieu. N'oubliez pas celui qui vous attend

Monsieur Marmontel et Mademoiselle Adélaïde sortent, Musique entre le 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> acte.  
Monsieur Gretry entre et actionne le nuage qui traverse à nouveau la péniche Assise sur le rebord du castelet, devant le rideau fermé du castelet, la marionnette Ali

## ACTE IV

### SCÈNE I

Monsieur Gretry :

Acte IV. Ali et Sander sur le pas de la porte

Ariette N° 16

Sander

Ali,

Ali (off, visuellement et vocalement)

Oui monsieur

Sander

Qu'est-ce encore ?

Ali (off)

Quoi, monsieur ?

Sander (la voix off)

Dans l'air ?

Ali : (off)

Je l'ignore, Monsieur

Sander : marionnette et animation du char au dessus de la tête de la marionnette

J'en suis encor tremblant

C'est comme un char volant;

Ou bien c'est un nuage.

Non, non, non,

C'est comme un char brûlant

Volant sur un nuage

Je l'ai bien vu,

J'en suis transi,

J'ai peur qu'il ne descende ici

Je l'ai bien vu,

J'ai peur qu'il ne descende ici

A l'équipage sont attelés

(Avec effets lumineux et fumée)

Deux beaux serpents ailés

De leurs gueules béantes

N'ai-je pas vu les dents?

Leurs prunelles brûlantes

Sont deux charbons ardents,

J'en suis encor tremblant  
C'est comme un char volant;  
Ou bien c'est un nuage.  
Oui. oui, oui.

Avancée du castelet et ouverture du castelet, la marionnette Sander s'enfuit à la vue du nuage qui devient plus menaçant, à l'intérieur du castelet, il est suivi de la marionnette Zémire. Dans le castelet on retrouve la maison de Sander

C'est un nuage  
Non, non, non,  
C'est comme un char brûlant  
Volant sur un nuage.  
Je l'ai bien vu,  
J'en suis transi,  
J'ai peur qu'il ne descende ici.  
Ou bien peut-être ce n'est rien,  
Quand on a peur  
On n'y voit pas si bien!

## SCÈNE II : ZEMIRE FATME LISBE SANDER ALI

Texte parlé

La scène est tout de suite jouée par Mademoiselle Adélaïde et Monsieur Grétry de part et d'autre de la péniche

**Zemire :**

*Mon père*

**Sander**

*Ah! Ma fille est-ce toi ?  
Est-ce bien toi que je revois?*

**Zémire**

*C'est Azor, c'est lui qui m'envoie  
Je n'ai qu'un moment;  
Je l'emploierai, mon père, à vous désabuser,  
Au lieu d'un maître sévère,  
J'ai trouvé un ami généreux.*

**Sander**

*Malheureuse! Tu le défends!*

**Zémire**

*Si je différerais mon retour, je causerais sa mort  
Ne vous affligez plus mon père, sur mon sort  
Je suis heureuse. Adieu*

**Sander**

*Ciel ! Que viens-je d'entendre ?  
Ma fille, tu veux me quitter !*

**Zémire**

*Daignez m'entendre et soyez juge  
Seule, sans appui, sans refuge,  
Il me tenait en son pouvoir.  
J'ai décidé de vous revoir ;  
Il l'a permis ; c'est peu : vous allez voir s'il m'aime.  
Il me rend libre ; il veut lui-même  
Que de moi seule ici dépende mon destin  
Il mourra si je l'abandonne  
Et j'en ai le pouvoir : c'est lui qui me le donne  
En voilà le gage certain (elle lui montre l'anneau)  
De son pouvoir et de sa volonté  
Cet anneau me rend libre.*

**Sander**

*Garde-toi bien de quitter cet anneau!*

**Zémire**

*Quoi mon père  
vous voulez...*

**Sander**

*Garde-toi de le quitter jamais.*

**Zémire**

*Et celui qui m'attend, ce malheureux qui m'aime  
Je l'aurai donc trahi, j'aurai fait son malheur ?  
Ah ! plutôt laissez-moi devoir tout à lui-même  
Il est sincère et bon, j'attends tout de son cœur*

**Sander**

*Qu'il vienne ! Début de la musique*

**Zémire sur la musique ou chanter**

*Laissez-moi, laissez-moi vous sauver*

Duo et quatuor N° 17

**Zémire**

Ah! Je tremble. Quelles armes  
Opposer à son pouvoir

**Sander**

Mes pleurs, mes cris vent les armes  
Que j'oppose à son pouvoir,

**Zémire**

Non, vous n'avez plus d'espoir,  
Plus d'espoir que dans mes larmes

**Sander**

La nature au désespoir  
S'expose à tout sans alarmes.

**Zémire**

Ah! Je tremble, Quelles armes  
Opposer à son pouvoir.

**Sander**

Mes pleurs, mes cris vent les armes  
Que j'oppose à son pouvoir,  
Je suis père!

**Zémire**

Mon père!

**Sander**

Je suis père!

**Zémire**

Si jamais je vous fus chère  
Laissez moi fuir ce séjour.

**Sander**

Et ma fille m'est plus chère  
Que la lumière du jour.

Entrée de Madame Du Barry et Madame de Beaumont qui jouent la scène en prenant la peau  
des personnages

**Fatmé, Lisbe**

Que ne puis-je, à sa colère,  
Pour vous, m'offrir à son tour.

**Sander**

Ma fille m'est plus chère que le jour

**Zémire**

Lui-même en ces lieux, peut-être,  
Va paraître Ah! Laissez-moi!

**Fatme, Lisbe**

Ah! Quel effroi!

**Sander**

Qu'il paraisse, qu'il paraisse,  
Ma tendresse ne me laisse aucun effroi,

**Zémire**

Ma craintive obéissance  
Peut désarmer sa rigueur.

**Sander**

J'obtiendrai, par ma constance,  
Qu'il te rende à ma douleur.

**Fatmé, Lisbé**

La jeunesse et l'innocence  
Ont bien des droits sur un cœur.

**Sander**

Et si ma douleur l'offense  
Qu'il me déchire le cœur!

**Zémire**

Ah! Je tremble Quelles armes  
Opposer à son pouvoir.

**Sander**

Mes pleurs, mes cris vent les armes  
Que j'oppose à son pouvoir.

**Fatmé**

Non, vous n'avez plus d'espoir,  
Plus d'espoir que dans nos larmes.

**Sander**

Mes pleurs, mes cris vent les armes  
Que j'oppose à son pouvoir.

**Zémire**

Ah! Je tremble je tremble.

Si jamais je vous fus chère  
Laissez-moi fuir ce séjour.

**Zémire :** jette l'anneau dans la fontaine  
*Mes sœurs, consolez notre père. Adieu*

**Sander :**  
*Ma fille ! Elle échappe à mes yeux laissez moi*  
Mademoiselle Adélaïde sort  
Les autres protagonistes s'installent confortablement à nouveau  
Le jour m'est odieux... je veux sur moi, du monstre attirer la colère  
Début de la musique, à la fin de l'introduction musicale

**Monsieur Grétry (Sander) :**  
*Le théâtre représente une partie du jardin d'Azor, c'est un endroit sauvage où est une grotte avec un puits*

(à l'orchestre) *Andante tempo giusto* (et il prend son cor pour accompagner l'air qui suit)

*Ouverture du castelet qui va servir de décor à l'acte IV.*

### SCENE III AZOR

*Air N° 18*

**Azor**  
Le soleil s'est caché dans l'onde  
Et Zémire ne revient pas.  
J'ai tout perdu, que fais-je au monde ?  
Zémire m'abandonne,  
Elle veut mon trépas.  
Toi Zémire que j'adore  
Tu m'as donc manqué de foi.  
Et pourquoi vivrais-je encore ?

Je n'inspire que de l'effroi.

Le jour est affreux pour moi.  
Ah! Dans ma douleur extrême  
Si je voulais me verger...  
Qui ? Moi! Punir ce que j'aime  
C'est un crime d'y songer.  
Toi Zémire que j'adore,  
Tu m'as donc manqué de foi.

**Monsieur Grétry :**

*parlé*

**Son sort s'accomplit ; il succombe**  
*Cette grotte sera sa tombe*  
*C'est trop souffrir*  
*Il faut mourir*

## SCENE IV : ZEMIRE

### *Air N° 19*

Avec jeu d'écho de la part des musiciens  
Toujours accompagné au cor par Monsieur Grétry

#### **Zémire**

Azor, Azor!

En vain ma voix t'appelle

L'écho des bois

Répond soul à ma voix

Revois Zémire, elle est fidèle.

Elle consent à vivre sous tes lots.

Hélas, plus que moi-même

Je sens que je t'aimais.

Et dans ce moment même,

Plus que jamais, Azor, je t'aime.

#### **Monsieur Grétry :**

*A ces mots la grotte disparaît et sur le théâtre surgit un palais enchanté, Azor y paraît dans tout l'éclat de sa beauté.*

*Dans le petit castelet métamorphose du décor et du personnage d'Azor, dans notre salon, Monsieur Marmontel retire son masque et va baiser la main de la belle Mademoiselle Adélaïde. A partir de maintenant tout va être joué et chanté au deuxième degré par les interprètes dans leur personnage de salon*

## SCÈNE V

### *Air N° 19 bis*

#### **Azor**

*Zémire, Zémire*

#### **Zémire**

*Azor: est-ce vous ?*

*Oh! Ciel, est-ce croyable ?*

#### **Azor**

*Oui, je suis ce monstre effroyable*

*Que malgré sa laideur vous n'avez point haï*

*Mais vous rompez le charme, il est évanoui*

*C'est vous qui me rendez à mon peuple, à moi-même*

*Le trône où je remonte*

*Est un de vos bienfaits.*

*Venez, venez y prendre place et que le diadème*

*Soit pour vous le moins cher des dons que je vous fais*

**Zémire :**

*Quel bonheur ! quel prodige !  
Et c'est moi qui l'opère*

**Azor :**

*Par vous la fée en sa colère  
Se laisse à la fin désarmer.*

**Zémire :**

*Ah ! que je vous ai plaint !*

**Azor :**

*Sa rigueur trop sévère  
M'avait laissé, Zémire, un cœur pour vous aimer*

**Zémire :**

*Et c'était assez pour me plaire  
Achevez, rendez-moi mon père*

**Azor :**

*Vous l'allez voir*

**Zémire :**

*Je vais le voir !*

**Azor**

*Vous allez être en son pouvoir*

**Monsieur Gretry :**

*Ma fille !*

**Mademoiselle Adélaïde :**

*Mon père !*

**Madame de Beaumont :**

*Ma sœur !*

**Monsieur Grétry :**

*Mon gendre*

**Madame Du Barry**

*Mes amis, Bravo, je suis sûre que sa Magestée sera enchantée. Vivement, vendredi prochain à  
Fontainebleau pour la représentation qui se déroulera en présence de la cour.*

Air N° 20

Tous

**Madame Dubarry et Monsieur Gretry**

Amour, amour, quand ta rigueur

Met à l'épreuve un jeune cœur

A quelles peines tu l'exposes.

Tous

Amour, amour, quand ta rigueur

Met à l'épreuve un jeune cœur

A quelles peines tu l'exposes.

**Zémire et Azor**

Qui mieux qu'Azor saura jamais

Quels sont les maux que tu nous causes

Quels sont les biens que tu nous fais.

**Madame Dubarry et Madame de Beaumont**

Qui mieux qu'Azor saura jamais

Quels sont les maux que tu nous causes

Quels sont les biens que tu nous fais.

**Zémire**

Qui mieux qu'Azor saura jamais

Quels sont les maux que tu nous causes

Quels sont les biens que tu nous fais.

Tous

Qui mieux qu'Azor saura jamais

Quels sont les maux que tu nous causes

Quels sont les biens que tu nous fais.

Coupures et Mise en scène

Mireille Laroche

Le 16 Mars 2002

FIN